

# Note d'intention

Dans un monde baigné d'Éther, je vais à la recherche des formes imperceptibles habitant notre environnement. Mon rôle devient celui d'un révélateur créant le cadre dans lequel l'inconnu est mis en lumière. La magie de ces petits riens qui font des mondes. Là, de l'eau et du sel projettent une ligne d'horizon plongeant le visiteur dans un paysage mental, celui d'une mer déchaînée. Apparaît alors une dynamique inconnue, plus lente. Ici, la chute des larmes d'alcool laisse place à une ascension d'un autre genre. Des micro-phénomènes se laissent entrevoir, échappant à la gravité, comme attirés par les astres.

Les structures géométriques portant les dispositifs empruntent aux règles de construction du dodécaèdre, l'un des cinq solides de Platon découverts par Euclide (400 ans av J-C). Ce volume fut associé à l'Éther aussi appelé quintessence, dans lequel baignerait le cosmos. Lumineux, électrique et même quantique, cette notion revient de façon cyclique dans le vocabulaire des physiciens quand il leur faut, comme au temps des premiers philosophes, nommer l'inexplicable. Outre sa force sémiologique, le dodécaèdre porte sur lui les jonctions universelles employées par la nature. Un rapport de proportions optimales omniscient et inconscient que l'on retrouve aussi à d'autres échelles de temps et d'espaces, dans différents matériaux, végétal comme minéral, dans la nature céleste comme sublunaire.

Le fonctionnement mécanique des installations génère un son dont nous ne percevons qu'une petite partie du spectre. Ces «bruits» sont captés, traités, associés, amplifiés puis rediffusés en temps réel. Il s'agit de dévoiler la cohérence universelle en liant l'image au son. Comme pour les images, les sons nous semblent familiers...

Des liens cinématographiques existent. Le vocabulaire esthétique emprunte largement au monde de la science-fiction des années 90. Les accessoires aident à la construction de cette atmosphère. Le mobilier de contemplation comme les chaises longues «Plage-IA» sont indispensables pour amener le visiteur à s'emparer de l'espace. Il peut les déplacer et ainsi choisir son référentiel, son regard, et enfin, adopter une posture contemplative. Tout autour de lui, la lumière passe au travers d'une pellicule vivante projetant ainsi le film du cosmos.